Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 81 (1983)

Heft: 5

Vereinsnachrichten: Persönliches = Personalia

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

recensements devraient pouvoir être mises en rapport avec certaines de la mensuration officielle. Les différentes données socio-économiques et personnelles pourraient être obtenues par le système de l'échantillonnage, être recueillies plus souvent, et être adaptées à un cycle de mise à jour admis pour d'autres informations. La question de l'attribution à des institutions du secteur privé de travaux de bureau concernant la statistique des superficies ne peut pas s'envisager si l'on veut maintenir une occupation rationnelle du personnel engagé. Le pourcent d'erreurs estimé dans l'établissement de l'inventaire forestier semble optimiste.

Il appartenait au président de la SSMAF M. J. Hyppenmeyer de clôturer ce symposium. Après avoir relevé son succès, des remerciements furent adressés aux conférenciers, aux traducteurs, et tout spécialement aux personnes qui en ont pris l'initiative et l'ont organisé, M. le Prof. Kölbl et ses collaborateurs. Les buts visés étaient de susciter un dialogue entre participants intéressés de près ou de loin aux données sur l'utilisation du sol, de dégager les tâches à assumer par la mensuration officielle et par d'autres spécialistes, de présenter des méthodes modernes de détermination de données sur l'utilisation du sol, et enfin de faire ressortir les différences entre levé complet, échantillonnage, information, statistique, information du territoire, cartographie; ces objectifs ont été atteints.

Arrivé au terme de ce compte-rendu, nous remarquons encore une fois combien il est utile de réunir parfois des spécialistes de différentes disciplines, mais intéressés à un thème général. On peut regretter cependant que ces 14 exposés très complets n'aient pas donné lieu à des discussions plus nourries. Ces conférences vont être publiées et envoyées aux participants inscrits au symposium. Il serait alors souhaitable que le dialogue invoqué ci-dessus soit repris sur ce thème général. *Paul Peitrequin*

Persönliches Personalia

Un nouveau professeur de Génie rural à l'EPFL

Le Conseil fédéral a nommé M. André Musy, né en 1945 et originaire de Dompierre/FR, professeur extraordinaire de génie rural au Département de génie rural et géomètre. M. Musy entrera en fonction le 1er septembre 1983 et assurera la succession du professeur Pierre Regamey, mis au bénéfice de la retraite après une longue et fructueuse carrière dans l'Ecole.

Ingénieur du génie rural et géomètre diplômé de l'EPFL, M. Musy a également acquis

son doctorat en sciences techniques dans cette Ecole, en 1974. Il a suivi en outre divers cours postgrades à l'EPFL ainsi que dans plusieurs universités américaines. Il a fonctionné ensuite comme chef de travaux à l'Institut du génie rural de l'EPFL sous la direction du professeur Regamey. En 1976, M. Musy a fondé avec un partenaire un bureau technique à Genève, s'occupant d'aménagement agricole des terres et des eaux et du développement des irrigations, essentiellement dans les pays semi-arides. En 1978, il s'est engagé à l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) pour diriger en Guinée un projet du programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en hydrologie opérationnelle; il est chargé notamment d'élaborer un plan directeur d'utilisation des eaux d'une région du pays. Dès 1981, M. Musy est directeur des recherches appliquées d'un autre projet du PNUD à Niamey/Niger pour le développement de l'agriculture dans l'ensemble des pays du Sahel en tenant mieux compte des interactions hydro-climatiques sur le développement végétal (programme AGRHYMENT).

M. Musy a aussi une expérience pédagogique. Il a, en effet, été chargé de cours au Département de génie rural et géomètre de l'EPFL et a dispensé plusieurs enseignements à l'étranger, notamment à l'Institut international d'ingénieurie en hydraulique et environnement de Delft/Hollande et à l'Institut supérieur agronomique de Lisbonne ainsi qu'au Centre de formation et d'application en agrométéorologie et hydrologie opérationnelle de Niamey/Niger.

Grâce à ses compétences scientifiques et à son expérience pratique, M. Musy saura poursuivre l'œuvre du professeur Regamey et créer des liens nouveaux avec les milieux intéressés en Suisse et à l'étranger et tout particulièrement avec les collègues romands actifs dans le génie rural.

‹Mensuration, Photogrammétrie, Génie rural› se réjouit de cette nomination et souhaite au professeur Musy une fructueuse carrière dans l'enseignement et la recherche à l'EPFL.

A. Miserez

A l'occasion de la retraite de M. Hansjörg Oettli

M. Hansjörg Oettli, Chef de la Division de géodésie de l'Office fédéral de topographie a fêté son soixante-cinquième anniversaire le 7 avril dernier et a atteint ainsi l'âge de la retraite.

Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur topographe à l'EPFZ en 1940, il entre au bureau Leupin et Schwank et s'occupe essentiellement de triangulation de 4e ordre, de levés topographiques et de travaux d'implantation de galeries. En 1945, il obtient son brevet fédéral d'ingénieur géomètre et, après une année d'activité en mensuration cadastrale dans un autre bureau privé, il entre à l'Office fédéral de topographie le 1er octobre 1956.

En janvier 1960, il succède à M. Paul Knecht à la tête du Service de la triangulation et du

nivellement. Dès 1961, la direction du S + T lui attribue en plus la charge des travaux géodésiques spéciaux. Ainsi s'ébauche la future division de géodésie qu'il dirige dès janvier 1973.

Dès le début de son activité en géodésie, M. Oettli est confronté aux graves problèmes de recrutement d'ingénieurs des années soixante. La vérification des nouvelles triangulations de 4e ordre et des mises à jour se fait dans des conditions difficiles. A cela s'ajoute la mise en train des nouvelles cartes de points d'artillerie réclamées par l'armée. Avec patience et méthode, avec une grande ténacité aussi, M. Oettli s'attache à résoudre ces problèmes.

La mensuration géodésique du pays est l'une des tâches fondamentales de l'Office fédéral de topographie. Cette discipline exige des connaissances théoriques et pratiques appronfondies que M. Oettli a toujours su allier admirablement. Les recherches théoriques qu'il a entreprises sur l'introduction de la déviation de la verticale en triangulation ou sur les systèmes de projection ont toujours eu un but pratique bien défini.

Alors que d'autres se croient obligés de publier la moindre de leurs réflexions. M. Oettli, dans son extrême modestie, n'a que peu publié. Et c'est dommage, car bien de ses travaux sur la réduction des distances mesurées à l'aide de distancemètres électroniques, sur le calcul de la déviation de la verticale à partir des masses, sur les systèmes de projection ou encore sur les programmes pour ordinateurs de poche resteront à l'état de manuscrits et de notes dans les archives du S + T. Il nous reste cependant quelques articles dans la Revue technique Suisse des Mensurations et de Génie rural à propos du calcul des pentes moyennes à partir des courbes de niveau, un calcul élégant des intersections, relèvements, gisements et distances à l'aide de machines mécaniques en 1948 déjà et une étude sur les poids des différences d'altitude me-

surées trigonométriquement. En outre, M. Oettli a collaboré très activement à la publication de l'ouvrage de J. Bolliger ‹Die Projektionen der Schweizerischen Plan- und Kartenwerke›. Mais peut-être que la retraite de M. Oettli nous vaudra encore quelques réflexions sur l'un ou l'autre problème de la géodésie.

Toujours très attaché à la profession de géomètre, il fait partie du groupe d'experts de la Commission fédérale des examens durant quinze ans et, durant huit ans, il tient les comptes de la Société des géomètres bernois. Durant ces dernières années, il a participé aux travaux du groupe de travail ‹Définitions› de la REMO où ses excellentes connaissances linguistiques et son sens de la précision ont rendu de précieux services.

Ce bref résumé reflète mal tout le temps consacré par M. Oettli à la mensuration fédérale. Nous lui sommes reconnaissants de toute l'expérience qu'il laisse à son successeur, M. Erich Gubler, que le Conseil fédéral a nommé à la tête de la Division de géodésie à partir du 1er mai 1983 et nous lui adressons un chaleureux merci.

Bonne et heureuse retraite. M. Oettli!

F. Jeanrichard

Zur Erinnerung an Prof. Dr. Karl Ramsayer

Im Alter von zweiundsiebzig Jahren starb Ende 1982 in der Stadt seines jahrzehntelangen Wirkens, in Stuttgart, Professor Dr.-Ing., Dr.-Ing. E. h. Karl Ramsayer, der bis zu seiner Emeritierung an der Technischen Hochschule, der spätern Technischen Universität, geodätische Fächer gelehrt hatte. An ihn in der schweizerischen Fachzeitschrift zu erinnern ist eine Ehrenpflicht, gehörte er doch schon aus freundnachbarschaftlichen Gründen zu den in der Schweiz besonders hochgeschätzten deutschen Geodäten.

Karl Ramsayer ist unter den Geodäsie-Professoren deshalb eine Sondererscheinung, weil er an der Technischen Hochschule Stuttgart nicht nur das geodätische Institut, sondern auch das nur bei ihr existierende Institut für Flugnavigation geleitet hatte. Beide Institute hat er in hervorragender Weise zu fördern verstanden, und die von ihnen herausgebrachten Publikationen gehören zu den besten ihrer Art. Wir Geodäten eher klassischer Art staunten über die Leistungen Karl Ramsayers auf dem uns wenig vertrauten Gebiet der Luftnavigation, von der er übrigens sagte, wenn man ihn nach ihrem Wesen fragte: ‹Luftnavigation ist, wenn man trotzdem hinkommt.› Karl Ramsayer war mit diesem Gebiet in Berührung gekommen, als während des Zweiten Weltkrieges die deutsche Wehrmacht Spezialisten für die Verbesserung der Orientierungsmethoden suchte, und ihr musste der junge Vermessungsingenieur, der lieber hätte Physiker werden wollen, für diese Aufgabe besonders geeignet scheinen. Ihm brachte die Zuteilung zu diesem Dienst den Vorteil, dass er vom eigentlichen Wehrdienst befreit wurde.

Unter den verschiedenen Zweigen der Geodäsie gibt es wohl keinen, mit dem sich Karl Ramsayer nicht abgegeben hätte. Nur weniges sei hier erwähnt. Er war es, der als erster eine Rechenmaschine entwickelt hatte, welche trigonometrische Funktionswerte rechnen konnte. Schon beim Nachdenken über diese Maschine und später noch mehr zeigte sich die für sein Denken charakteristische Eigenschaft, sich nicht mit dem zufriedenzugeben, was man in der Literatur finden konnte. Ein sprechendes Beispiel ist etwa der von ihm bearbeitete Band in Jordan-Eggert-Kneissl über die astronomischen Beobachtungsmethoden. Hier analysiert er bekannte Verfahren nach neuen Gesichtspunkten und empfiehlt auf Grund eigener Erfahrungen bisher nur wenig bekannte Methoden. In den letzten Jahren verfolgte er mit Interesse die Entwicklungen zur Berechnung von Raumnetzen, und er trug Wesentliches zur praktischen Lösung der Probleme bei. Die schweizerischen Geodäten waren stolz darauf, dass er sich in den Beispielen auch auf schweizerische Beobachtungen stützte, nämlich auf das Höhenwinkelnetz im Gebiet des Thunersees und des Berner Oberlandes. Wenig bekannt dürfte sein, wie intensiv sich Karl Ramsayer neben den Fragen der Geodäsie mit den in den verschiedenen Ländern entstehenden neuen Kartenwerken beschäftigte. Um etwa die schweizerischen Landeskarten kennenzulernen, verbrachte er mehr als einen Sommerurlaub in der Schweiz, verglich bei seinen Wanderungen die Landschaft mit ihrer Darstellung in der Karte, freute sich über die gelungenen Teile und äusserte sich auch über das, was ihm weniger gefiel: dies aber nur bei Freunden und in äusserst zurückhaltender Art.

Unvergesslich werden den Schweizer Freunden die Stunden gemeinsamen Zusammenseins mit Karl Ramsayer bleiben. Wenn man sich etwa nach einem seiner Vorträge im geodätischen Seminar der ETH bei einem ‹Viertele› traf und Karl Ramsayer ganz aus sich heraustrat, dann erschien er den Schweizern als die eigentliche Verkörperung des ‹echten Schwaben› im besten Sinne des Wortes.

F. Kobold

Verschiedenes Divers

Le facteur humain

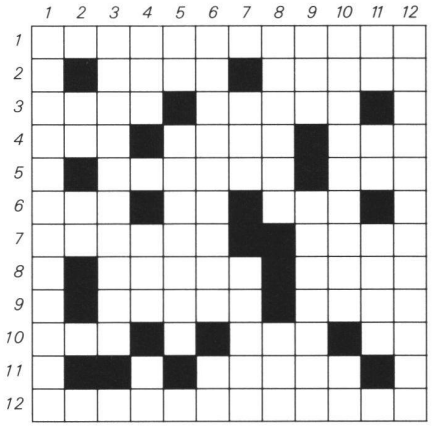
Remaniement parcellaire à La Côte vaudoise. Terre agricole plate, c'est du gâteau! Dans un grand parchet nouvel état trois propriétaires que nous nommerons Martin (au milieu), Bolomey et Lavanchy (à chaque extrémité). Bolomey n'accepte pas son attribution. La parcelle a bien entendu tous les défauts. Quelques sondages montrent que le sous-sol est régulier partout. Dialogue de sourds.

Finalement le géomètre: Bolomey, tu te fous de la commission, ce n'est pas ton genre, tu nous caches quelque chose. Allez, viens boire un verre.

- Santé. – Santé.
- Alors cette parcelle qu'est-ce qu'elle a?
- Elle n'a rien, mais c'est rapport à Martin.
- ???
- Mon fils a épousé sa fille, et ils ont divorcé. On s'est dit des mots et maintenant on se cause plus.
- Mais alors pour que tu ne l'aies plus comme voisin, on te laisse ton attribution et on permute les deux autres, çà te va?
- Je n'osais pas vous le demander. Mais alors il faut arroser ça. Mademoiselle, encore un, du même!

B. Jacot

Mots croisés, problème no 7



Gisement 100g

1. Délaissé par les calculateurs dans le vent. 2. Fleuve – toujours apprécié. 3. Toujours à la hauteur. On le fait d'un œuf. 4. Répartissait la propriété par lots sous les tsars. Sigle d'un dévoreur d'énergie. Touche d'ordinateur. 5. Etendue. Cardinaux. 6. Son exploitation nécessite des corrections de tracé. Symbole d'un métalloïde. Sigle familier de nos ing. ruraux. 7. Translucide. Affluent du Rhône. 8. Système de projection. Poisson pas forcément d'avril. 9. Attachées. Orifice inversé. 10. Dans la bouche d'un Neuchâtelois. Brutal. Sur une voiture d'outre-Rhin. 11. Petit espiègle. 12. De 10 ou 20 m selon l'échelle.

Gisement 200g

1. Concerne une intersection reportée à l'infini. 2. Ne fiche rien. Sigle patronal. 3. Qualité pour un pneumatique. 4. Bois pas forcément dont on fait des flûtes. Règle. Rapport. 5. Phon: on y a mis la dernière main. Petite pièce. 6. Présente des différences de niveau petites mais sensibles. Phon: Contrée. 7. Vieille rogne. Permettent la suspension. 8. Se débitent au marteau-piqueur. Levant. 9. Trimestre apprécié. Simula. 10. Griller. Descend de la Maloja. 11. N'a pas le débit du 10.2. vertical. Nombre premier. Malgré son jeune âge était un excellent tireur. 12. Révèle parfois des civilisations insoupçonnées.

B. Jacot